

Lorsque vacances d'été rime avec emplettes

Ces émigrés qui dépensent sans compter

Page 4

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3940 - Dimanche 7 août 2016 - Prix : 10 DA

Sous le choc

Les parents de la petite Nihal décident d'inhumer leur enfant à Oran

Page 24

Colère des travailleurs sur la retraite et montée des syndicats autonomes

La Centrale syndicale dans l'embarras

Page 3

Dans Alep rien de vraiment nouveau

Par Mohamed Habili

Il y a à peine quelques jours, la bataille d'Alep, de l'issue de laquelle dépend dans une large mesure celle du conflit syrien dans son ensemble, se concentrait sur la route du Castello, l'armée syrienne voulant s'en emparer et la rébellion cherchant à l'en empêcher. Si cette route revêtait une telle importance pour les deux bords, c'est parce que c'était la seule voie encore ouverte aux combattants et approvisionnements de toutes sortes en provenance de la frontière turque. En prendre le contrôle revenait à assiéger les derniers retranchements rebelles dans la ville, et à attendre, avant de donner l'assaut final, que ces derniers soient à court de forces, de vivres et de munitions. Bien entendu, cela revenait aussi à couper du monde des centaines de milliers de civils, avec en perspective une grande catastrophe humanitaire. C'est chose faite maintenant : la partie est d'Alep est encerclée par l'armée syrienne et ses alliés, et en ce moment même les combats ont atteint leur paroxysme, non parce que l'assaut a été donné mais parce que les groupes pris au piège tentent par tous les moyens d'en sortir. Les groupes assiégés contre-attaquent pour briser les lignes qui les cernent de toutes parts. Depuis moins d'une semaine, ce sont les assiégés qui assaillent les assaillants, non sans quelques succès à ce qu'il semble, en dépit des pertes importantes qu'ils subissent ce faisant. Reste que le cercle de fer qui les enserme n'est pas brisé. **Suite en page 3**

Flambée des prix alimentaires

Les ménages saignés à blanc



Ph/D. R.

Les marchés qui tentent de rendre disponibles certains produits alimentaires de première nécessité étalent la marchandise à des prix exorbitants. Rien ne semble arrêter la flambée généralisée des prix des produits de large consommation. Les chiffres délivrés par le ministère du Commerce traduisent, en effet, une hausse des prix concernant les produits alimentaires écoulés sur les marchés de détail. **Page 2**

Estimé obsolète

Les Douanes opèrent la refonte de leur système d'information

Page 2

Yasmina Khadra

«Les hirondelles de Kaboul» sera adapté au cinéma

Page 13

Flambée des prix alimentaires

Les ménages saignés à blanc

■ Les marchés qui tentent de rendre disponibles certains produits alimentaires de première nécessité étalent la marchandise à des prix exorbitants. Rien ne semble arrêter la flambée généralisée des prix des produits de large consommation. Les chiffres délivrés par le ministère du Commerce traduisent, en effet, une hausse des prix concernant les produits alimentaires écoulés sur les marchés de détail.

Par Meriem Benchaoua

Les prix des produits alimentaires repartent à la hausse et les citoyens ne savent plus où donner de

Estimé obsolète Les Douanes opèrent la refonte de leur système d'information

LA DIRECTION générale des Douanes a engagé récemment des mesures en vue d'opérer une «refonte totale» de son système d'information datant de 1995 afin de «se défaire de la bureaucratie qui, elle-même, donne lieu à des comportements indécents», a indiqué le directeur général de cette institution, Kaddour Bentahar, dans un entretien accordé à l'APS. «Si l'actuel système a rendu beaucoup de services à l'administration douanière, il est devenu, cependant, obsolète car les technologies ont beaucoup évolué», explique-t-il.

L'une des priorités est d'installer un data center regroupant toutes les informations relatives aux opérations douanières et aux infrastructures au niveau desquelles interviennent les douaniers. Un appel d'offres sera ainsi lancé prochainement pour l'acquisition des équipements de ce centre de données, avance le même responsable. «Nous avons déjà constaté que nous pouvions supprimer un certain nombre de procédures en raison des pertes de temps qu'elles génèrent», avance-t-il.

«Nous avons besoin de revoir nos procédures de dédouanement, notamment au niveau des ports», confie M. Bentahar qui estime nécessaire la mise en place de solutions donnant la possibilité d'effectuer moins d'opérations de contrôle au niveau des frontières tout en assurant leur efficacité. Un objectif que les nouvelles technologies permettent d'atteindre, mais qui implique également d'autres actions dont essentiellement le renforcement du contrôle a posteriori lequel fait l'objet d'une formation au profit de centaines de douaniers qui obtiendront le statut d'enquêteurs. Cette modernisation du système informatique des Douanes est une démarche qui s'inscrit dans le cadre de son programme stratégique 2016-2019, et qu'il considère comme «complémentaire» au dispositif de gestion des risques douaniers qui implique la disponibilité d'informations fiables permettant de traiter efficacement les marchandises sensibles.

Malika N.

la tête. A chaque saison de grande consommation, les prix flambent et mettent à rude épreuve les ménages à revenus faibles ou moyens. Rien ne semble arrêter la hausse généralisée des prix des produits de large consommation. En effet, si la hausse des prix sur les marchés a toujours été observée pendant la période des fêtes, les prix tendaient à reprendre leurs cours et se stabiliser ; mais il semblerait que ce qui était occasionnel est maintenant devenu la règle. Le citoyen courbe l'échine devant la dure loi implacable de l'offre et de la demande, plus la demande est forte, plus la surenchère augmente. Si cette situation est préjudiciable à plus d'un titre pour les familles, les commerçants, eux nagent dans le bonheur. Cela représente pour eux une période des vaches grasses idéale pour renflouer les caisses. Selon le ministère du Commerce, les prix au détail de la majorité des produits alimentaires ont connu une hausse en juin dernier par rapport au même mois de 2015, dont essentiellement la tomate fraîche, les légumes secs et l'ail local. Pour les légumes frais, une hausse des prix a été observée pour l'ail local sec, la tomate fraîche et l'ail importé. Pour les produits d'épicerie, les prix à consommateurs se sont envolés, entre les deux périodes de comparaison, pour la farine infantile plus de 23%, le lait en poudre infantile enregistre une hausse de 12%, la farine conditionnée plus de 6,4%, le riz, le thé et le concentré de tomate flambent de près de 6%. Par ailleurs, il est constaté des disparités de prix substantielles entre les régions du pays pour des produits alimentaires, qui s'expliquent essentiellement



PVD/R.

par les habitudes alimentaires d'une région pour certaines denrées, les frais de transport pour les wilayas éloignées et la spécialité agricole d'une région pour ce qui concerne les légumes et fruits ainsi que les viandes. Ainsi, le prix moyen de la pomme de terre était à 34 DA/kg dans la région de Blida en juin dernier contre 55 DA à Ouargla (différence de 21 DA), alors que la courgette coûtait 75 DA/kg sur les étals de Blida contre 104 DA à Ouargla (différence de près de 30 DA). Idem pour l'ail local qui valait 179 DA/kg dans la région de Sétif contre 340 DA à Ouargla (différence de 161 DA), tandis que le poivron était cédé à 75 DA/kg à Sétif contre 120 DA à

Béchar, une différence de 45 DA. Le kilogramme de dattes était cédé à 404 DA à Béchar contre 668 DA à Sétif (différence de 264 DA) alors que les pommes locales ont été achetées à 189 DA par les consommateurs à Sétif contre 267 DA à Ouargla. Concernant les produits d'épicerie, le prix moyen de la farine infantile était à 207 DA/500g à Annaba contre 441 DA à Blida, différence de plus de 234 DA. Même tendance pour le prix de la farine conditionnée qui est moins chère à Oran puisque vendue à 42 DA/kg contre 57 DA à Batna. Très prisé dans le Sud du pays, le thé était vendu à 850 DA/kg à Ouargla contre 387 DA à Annaba, une différence de près

de 470 DA. S'agissant des viandes, le kilogramme de viande ovine locale se vendait à 1 244 DA/kg à Ouargla contre 1 431 DA à Alger (différence de 187 DA). Pour sa part, la viande bovine locale était cédée à 830 DA/kg à Béchar contre 1 356 DA à Oran (différence de près de 530 DA), tandis que le poulet éviscéré était cédé à 260 DA/kg à Annaba contre 337 DA à Béchar. Dans leurs explications sur la hausse des prix, certains marchands mettent en exergue le fait qu'«ils souffrent l'intervention des spéculateurs et des intermédiaires en les obligeant à acquiescer leur marchandise à un prix fixé après entente avec les grossistes».

M. B.

Le secteur de la Santé dans le Grand Sud

Des paramédicaux et aides-soignants en renfort

Bonne nouvelle pour les wilayas du Sud. Le secteur de la santé dans ces régions lointaines, recevra en renfort des cadres paramédicaux et aides-soignants afin d'impulser les efforts en matière de prise en charge et de suivi des malades. L'affectation par le ministère de tutelle de promus de la santé pour la couverture des besoins des hôpitaux et des différentes structures de santé de base de la région vise à mettre un terme au déficit en personnel paramédical constaté, ces dernières années à travers les wilayas du Sud. En effet, un quota supplémentaire de cadres paramédicaux et aides-soignants sera réservé pour ces régions. Onze wilayas du grand Sud seront renforcées par ces cadres pour combler le déficit enregistré dans certaines spécialités.

Selon la directrice au ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, Fatma-Zohra Smail Ali, une cinquantaine de cadres paramédicaux et aides-soignants seront affectés, à la faveur des nouvelles sorties de promotions, à chacune des 11 wilayas du Grand Sud hors du quota

imparti annuellement. Mieux encore, l'année universitaire prochaine verra la sortie de plus de 13 000 cadres paramédicaux et aides-soignants à travers tout le territoire national, qui viendront renforcer les 9 113 diplômés de 2016, précise-t-elle, soulignant que le ministère consacrera un quota supplémentaire d'une cinquantaine de cadres paramédicaux et aides-soignants à chaque wilaya pour combler le déficit enregistré notamment dans certaines spécialités médicales.

Pour leur répartition par wilaya, elle citera à titre d'exemple, la wilaya de Ouargla qui bénéficiera de 245 cadres paramédicaux et aides-soignants qui s'ajouteront, soutient-elle, à l'effectif du Centre anti-cancer, de l'établissement de la santé maternelle et infantile et du nouvel hôpital qui ouvrira ses portes en 2017 avec une capacité de 240 lits. La wilaya d'Adrar bénéficiera, dans le même contexte, de 592 cadres pour renforcer les hôpitaux des régions éloignées du chef-lieu de la wilaya, outre le centre anti-cancer et deux nouveaux hôpitaux dont l'ouverture est prévue prochainement.

Les wilayas de Tamanrasset et de Béchar seront dotées respectivement de 128 et 190 cadres paramédicaux et aides-soignants.

M^{me} Smail Ali n'a pas omis de citer d'autres wilayas du pays souffrant d'un déficit en la matière, à cause du gel de la formation durant sept années. Elle citera notamment la wilaya de Batna qui sera renforcée de 560 cadres pour combler le manque du personnel paramédical dans plusieurs spécialités, notamment en oncologie, psychiatrie et médecine de proximité. La wilaya de Blida bénéficiera quant à elle d'un nombre important de cadres paramédicaux et aides-soignants pour les spécialités nouvellement ouvertes et le centre national de prise en charge de l'Alzheimer.

Il y a lieu de souligner que les cadres paramédicaux sont titulaires d'une licence obtenue des instituts supérieurs et écoles de formation relevant du ministère de la Santé, sous la supervision du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Louiza Ait Ramdane

Colère des travailleurs sur la retraite et montée des syndicats autonomes

La Centrale syndicale dans l'embarras

■ Depuis la validation de l'avant-projet de loi portant fixation du départ à la retraite à 60 ans par le dernier Conseil des ministres et la décision de maintenir le départ anticipé pour les métiers à haute pénibilité, la Centrale syndicale a entamé une série de réunions marathoniennes, notamment avec l'ensemble de ses Fédérations pour la définition du type de travail concerné par cette mesure. Il est à noter que la nouvelle loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2017.

Par Nacera Chennafi

Selon des sources syndicales, l'Union générale des travailleurs algériens continue de tenir des réunions chaque jour. Il s'agit de définir les métiers qui vont bénéficier de la retraite anticipée. Cependant, la mission de définir les métiers pénibles n'est pas facile et demeure sensible et le degré de pénibilité d'un métier à un autre ne pourrait être le même, selon certains. Dans ce cadre, on donne le cas de l'enseignant et celui des travailleurs du Sud des champs pétroliers. Les deux métiers sont pénibles mais différents. La Centrale syndicale qui est le partenaire social du gouvernement avait accepté la décision de supprimer la retraite anticipée et proportionnelle lors de la dernière tripartite. Mais aujourd'hui, l'Ugta fait face à une grogne des travailleurs du Sud qui veulent connaître leur sort le plus vite possible.

D'autre part, au niveau de la Centrale syndicale, il y a des visions différentes. A ce propos, Omar Takjout défend le départ à la retraite des travailleurs ayant cumulé 32 ans de cotisations et estime que cette tranche n'est pas importante et ne peut constituer une charge financière lourde pour la caisse des retraites.

De leur côté, les syndicats autonomes bougent et demandent qu'ils soient associés à la fixation des métiers pénibles. Dans ce contexte, le Cnapest ouvre aujourd'hui son université d'été au niveau de la wilaya de Jijel. Selon ce syndicat du secteur de l'éducation, la question de la retraite sera évoquée longuement pendant cet événement qui va durer six jours. Le syndicat fera intervenir des professeurs et économistes pour trouver des alternatives concernant le financement de la Caisse nationale des retraites sachant



que le gouvernement avait justifié la suppression de la retraite anticipée et proportionnelle par le déséquilibre financier que connaît cette caisse à cause du départ à la retraite sans conditions d'âge.

Au niveau des travailleurs, la tension pourrait monter au Sud et précisément au niveau de Hassi R'mel. Suite à leur action de protestation concernant la décision de suppression de la retraite anticipée, à travers le boycott des repas de déjeuner depuis le 30 juillet dernier, ils viennent d'être rappelés à l'ordre par la direction régionale de la division production de Hassi R'mel. Celle-ci a adressé une note aux travailleurs protestataires dans laquelle elle les avertit de «faire appliquer la réglementation», s'ils n'arrêtent pas leur protestation. Il est à savoir que dans leur protestation, certains travailleurs empêchent les camions frigos transportant les repas d'accéder aux unités périphériques. «Par cet acte

condamnable, la sécurité des personnes et des installations risque d'être mise en danger, du fait que le fonctionnement des unités sera conséquemment à ce forcing assuré par un personnel amoindri, car privé de repas», selon la direction régionale.

Elle souligne aussi, que cette action «déplorable», constitue une «réelle entrave» au bon fonctionnement de l'activité. Selon ladite direction, rien dans le dossier de la retraite proportionnelle «n'est pris en charge par les instances concernées», donc, rien ne justifie la protestation des travailleurs.

Dans le dernier Conseil des ministres, le Président Bouteflika a appelé à faire barrage aux discours destructifs et bâtir des consensus autour des réformes et des mutations qui devront être menées dans le domaine social.

«Mieux informés, les citoyens seront moins exposés aux discours nihilistes, et seront également davantage mobilisés pour l'effort et la solidarité en vue de

faire face à la conjoncture financière difficile actuelle», a déclaré le président de la République selon le communiqué du Conseil des ministres. Le chef de l'État a invité les partenaires concernés, à leur tête le gouvernement à poursuivre et à élargir la concertation pour bâtir des «consensus autour des réformes et des mutations qui devront être menées dans le domaine social», d'autant que ces réformes et ces mutations ne «remettent pas en cause les principes de justice sociale et de solidarité nationale consacrés dans notre pays» lit-on dans le communiqué de la Présidence.

Il est à noter que dans sa gestion de la crise financière, le gouvernement a pris plusieurs mesures dont certaines touchent le domaine social, à savoir, gel de recrutement pour une période dans la Fonction publique, la fixation de la retraite à 60 ans et bien avant les mesures prises dans le cadre de la LF 2016.

N. C.

Fin des travaux de l'université d'été du MSP

Élargir la base pour les prochaines échéances

Les travaux de la 14^e édition de l'université d'été du Mouvement de la société pour la paix (MSP) placée sous le slogan «les libertés, voie vers le leadership politique» ont pris fin avant-hier à Alger. A cette occasion, le président du MSP, Abderrezak Makri a appelé les cadres et militants du parti à «placer l'intérêt suprême du pays, de la nation et du parti au-dessus des ambitions personnelles» soulignant la nécessité de «développer les compétences du responsable local et de maîtriser l'art de communication». Evoquant les élections législatives prévues en 2017 et

sur lesquelles le MSP se prononcera lors de la réunion du Conseil consultatif en décembre prochain, M. Makri a appelé à la

nécessité de «faire montre de démocratie dans l'élaboration des listes de candidatures» indiquant que «les prochaines

échéances seront l'occasion de monter l'ancrage du parti dans toutes les communes du pays».

Lynda N.

2^{ème} congrès fédéral du FFS

Un consensus national,

«unique alternative pour sortir le pays de la crise»

LE PREMIER secrétaire du Front des forces socialistes (FFS) Abdelmalek Bouchafa a estimé hier à Mila que la reconstruction d'un consensus national est «l'unique alternative pour sortir de la crise structurelle qui guette le pays».

S'exprimant au cours des travaux du 2^{ème} congrès fédéral du FFS tenu à la maison de la culture M'barek El Mili, au cours duquel Hacene Meryah a été désigné premier secrétaire de wilaya.

M. Bouchafa a considéré que le pays vit «une fragilité intérieure» dans une conjoncture internationale difficile et compliquée et ceci, impose aux Algériens de trouver «un consensus loin de toute exclusion» devant permettre d'édifier un Etat fort, souverain, démocratique et de droit assurant droits et libertés des individus et préservant les intérêts et l'unité du pays».

A. S.

LA QUESTION DU JOUR

Dans Alep rien de vraiment nouveau

suite de la page Une

Il s'est peut-être quelque peu distendu à certains endroits, mais il n'a pas rompu, pas encore en tout cas. Les groupes rebelles ruent dans les brancards sans parvenir à s'en défaire. Et si jamais ils réussissent à ouvrir une brèche dans le dispositif qui les enferme dans leurs quartiers, de défenseurs ils deviendront aussitôt des attaquants, d'autant qu'ils sont déjà montés aux créneaux et tentent de toutes leurs forces de se ménager des voies de sortie. O verra alors l'armée syrienne refluer, marcher à reculons, pour autant bien sûr qu'elle conserve sa cohésion dans ce mouvement de retrait. Ce n'en sera pas moins pour elle un échec retentissant, un revers dont à l'évidence elle aura du mal à se relever. Mais on n'en est pas là. Les assiégés bousculent les assiégeants, soit, mais ils ne parviennent pas à leur faire lâcher prise. Les quartiers est d'Alep demeurent encerclés par l'armée syrienne et ses alliés. La probabilité que le siège se poursuive est bien plus forte que le scénario contraire, c'est-à-dire qu'il se brise sous les coups de boutoir qui lui sont portés de l'intérieur de la part des assiégés. D'autant que les assiégeants ne sont pas coupés de leurs arrières, ce qui leur permet à tout moment de renforcer toute partie de leur dispositif venant à faiblir, en y dépêchant des forces, ou en envoyant leurs avions rétablir à ce point précis le rapport de forces en leur faveur. Cette possibilité ne serait également offerte à l'armée assiégée que si elle-même pouvait compter sur des forces de secours venant de derrière les lignes ennemies et les attaquant. Ce n'est pas le cas. A moins que cette armée de renfort se forme en Turquie avant de passer la frontière. Et même dans cette hypothèse extrême, dont du reste on ne perçoit encore nul signe, il faudrait que ces renforts réussissent à surprendre les assiégeants, ce qui est loin d'être faisable. Autant de raisons de penser que la bataille d'Alep n'est pas en train de se retourner comme tendent à le faire croire certaines déclarations, mais qu'elle se poursuit comme elle a commencé, avec des forces assiégeantes et d'autres dans la positions d'assiégées.

M. H.

Lorsque vacances d'été rime avec emplettes

Ces émigrés qui dépensent sans compter

■ C'est l'été et tout appelle à un air de vacances pour les Algériens. De ceux qui vivent au pays comme pour les nombreux venant de l'étranger, la saison estivale est toujours attendue avec autant de joie et d'impatience.

Par Yacine Djadel

Outre le rush sur les plages, la frénésie des achats et emplettes en tous genres se trouve être une activité tout autant prisée, pour ces derniers, en termes de loisirs. Une tendance qui se constate plus chez nos citoyens émigrés. Eux qui, chaque année, ne manquent pas d'affluer par milliers en vue de passer leurs vacances au bled, comme le disent la plupart d'entre eux. La preuve, à la mi-été l'on voit cette communauté algérienne établie, un peu partout dans le monde, arriver en nombre et souvent en famille, pour se ressourcer et voir du pays, comme on dit. En plus de la nostalgie à l'idée de retrouver les siens et de renouer avec ses racines qui constitue pour eux la raison principale qui les motive à choisir l'Algérie pour les vacances, plutôt que d'opter pour une autre destination, le motif économique s'avère ainsi parmi les facteurs déterminants qui fait que nos émigrés viennent chaque année dépenser leur argent au pays. A cet effet, au lieu d'aller dans d'autres pays étrangers pour acheter tout ce qu'ils veulent et se faire plaisir, notamment après une dure année de travail, donc faute de moyens et de bourses assez conséquentes, relativement au pouvoir d'achat en Europe, ces derniers préfèrent faire leurs courses au pays. Effectivement, ils font d'une pierre deux coups, car tout en tirant à leur avantage les prix dix fois moins élevés, et une fois leurs devises converties, ces émigrés profitent simultanément



de l'ambiance et chaleur familiales que leur offre donc leur pays d'origine. Par ailleurs, parmi le large éventail suscitant intérêt à leurs achats, une longue liste de panoplies est connue pour être dans leur programme. Des vêtements ayant trait au traditionnel pour les femmes surtout, comme le voile et djelabas pour les moutahajbates et les abayas et kamys pour les hommes, de surcroît en solde pour de grandes marques de sport telles que Nike et Adidas, passant par les aliments et plats traditionnels, comme rechta et chekhchoukha, le couscous du bled et autres denrées qui ne se vendent pas forcément ailleurs, les occasions ne manquent pas pour faire le

bonheur de nos émigrés. Sur ce point, Kader, un jeune algérois, la trentaine installé à Marseille, rencontré au centre commercial et loisirs de Bab Ezzouar à Alger, nous a fait part de son avis : «Je viens de m'offrir deux paires de basket de marques Air Nike, pour une et Reebok pour l'autre, pour 16 000 DA (remise comprise). Une somme qui équivaut à 90 euros, s'il l'on tient compte de la conversion du marché parallèle. Alors qu'en France le prix d'une seule paire en période de solde ne peut être en dessous de 80 euros. Regardez vous-même la différence, franchement je suis content en plus de profiter de l'atmosphère moderne de ce centre qui, sincèrement n'a rien à envier

à ceux d'Europe. Ajouté à cela, les appareils électroménagers, représentent eux aussi un pourcentage important d'entre leurs produits achetés. En effet, les démos HD avec wifi et ceux fonctionnant avec cartes, en plus d'abonnement internet pour le câble TV qu'ils payent largement moins chers ici qu'à l'étranger suscitent, également, autant d'engouement. Les dattes, et certains confiseries et gâteaux faits maison ainsi que les bijoux en or et argent, qui s'ajoutent aux cadeaux souvenir du Sud, sont cédés, rappelle-t-on, à des prix faisant carrément moitié de celui qu'ils auraient dû déboursier dans leur pays d'accueil. Côté restauration, les émigrés ne taris-

sent pas en dépenses pour bien manger surtout en poissons, crustacés et certaines viandes. De la bonne nourriture aussi qu'ils peuvent se permettre en cette période, et toujours grâce à ce taux de change du marché noir, entièrement élevé à leur profit. Des plaisirs de table, qui là-bas ne sont pas du tout à leur portée vu la cherté de ces derniers. Outre donc cet ensemble d'avantages auxquels ont accès nos émigrés en matière de courses, rien que le fait de passer les vacances au pays, pas mal d'autres diverses prestations intéressantes dont ils ne manquent pas d'en profiter. Parmi elles les services de santé, tels que consulter le dentiste, l'ophtalmologue, notamment pour la catégorie venant cette fois-ci des USA. Un pays où la couverture médicale, pour rappel, reste parmi les plus exorbitantes au monde. En outre, il est à signaler aussi une forte affluence au niveau des soins du visage, manucure et pédicure, lifting et épilation. Des prestations d'esthétique fortement en vue par les femmes émigrées au vu de leur cherté en devises. En somme compte tenu des avantages pour les caisses de l'Etat suite à ces dépenses chaque été par l'argent des émigrés qui trouvent tout autant leur compte à faire leurs emplettes moins chères au pays, c'est dire l'aisance matérielle de ces derniers qui au final, se révèle une réalité erronée voire un mythe, sans quoi, ce phénomène n'aurait pas existé.

Y. D.

Infractions commerciales à la wilaya d'Alger

Dix millions DA de marchandises non facturées en juillet

La valeur des marchandises non facturées exposées à la vente à travers les différents marchés et locaux commerciaux de la wilaya d'Alger a dépassé 10 millions DA en juillet, selon un bilan des activités de contrôle de la direction du commerce.

Le bilan fait état de la saisie de 10 millions DA de marchandises non facturées exposées à la vente à travers les différents marchés et magasins de la capitale, a

précisé la direction sur son site électronique.

Le montant des marchandises saisies lors de la même période avoisine les 3 millions DA, tandis que celui des infractions relatives au non respect des prix réglementaires dépasse 160 000 DA.

Les agents de contrôle ont procédé, durant la même période, à 25.206 interventions dont 9 425 liées au contrôle des pratiques commerciales, tandis que les

autres interventions ont concerné les opérations de lutte contre la fraude, selon le même bilan. A l'issue de ces opérations de contrôle, 2 288 procès-verbaux ont été dressés dont 653 relatifs à l'état des produits et des marchandises exposés à la vente, pouvant constituer un réel danger pour la santé du consommateur, 995 relatifs au non affichage des prix pratiqués et 490 autres relatifs aux pratiques commerciales illicites. D'autre part, pas moins de

51 magasins ont été proposés à la fermeture pour plusieurs raisons dont l'absence de registre de commerce, le non affichage des prix et l'exposition de produits impropres à la consommation. La wilaya d'Alger compte 390 locaux commerciaux et 131 marchés de détails, répartis entre marchés couverts et ceux de proximité, outre quatre zones d'activités sises à El-Djorf, El-Hamiz, Semmar et Jolie Vue.

Walid B.

8^e conférence des présidents des Parlements africains

L'Algérie réitère la «position constante» pour l'indépendance des peuples

Une délégation du Conseil de la nation a pris part jeudi et vendredi derniers à Midrand en Afrique du Sud, à la 8^e Conférence annuelle des présidents des parlements africains, où elle a réitéré la «position constante» de l'Algérie en faveur de l'indépendance des peuples africains.

A l'occasion de cette conférence dont le thème principal retenu est: «De l'adoption à la ratification des traités de l'Union africaine, en particulier le nouveau protocole du Parlement panafricain : quels avantages pour l'Afrique», M. Ould Abbès, qui représentait le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, a rap-

pelé, dans son allocution, la position «constante» de l'Algérie en faveur des peuples africains pour accéder à l'indépendance, la dignité, la justice et le progrès. Il a relevé qu'«à l'époque où l'Algérie était appelée La Mecque des Révolutionnaires par feu Amilcar Cabral, le président Abdelaziz Bouteflika alors ministre des Affaires étrangères, avait joué un rôle déterminant aussi bien à l'ONU à travers, entre autres, l'expulsion du régime de l'Apartheid que dans les autres instances internationales, pour le soutien indéfectible à la cause de la liberté et de la paix en Afrique notamment». Par la

même occasion, il a fait une présentation sur la révision de la Constitution algérienne adoptée le 7 février 2016 et la démarche «visionnaire et déterminée du président Bouteflika dans le processus d'élaboration consensuel de la loi fondamentale révisée, qui marque une évolution majeure dans la consolidation de la démocratie et de la bonne gouvernance en Algérie». Dans ce contexte, M. Ould Abbès a souligné «le rôle éminent positif du Parlement algérien dans le débat national sur le projet de la nouvelle Constitution et sa très large adhésion à l'adoption de ce texte». Le libre-document

«Nouvelle Constitution, Visa pour l'avenir», retraçant le processus d'élaboration et d'adoption de la Constitution révisée et qui vient de paraître à Alger, a été remis aux délégations présentes à la Conférence annuelle des présidents des Parlements africains.

Il est à rappeler que depuis 2009, le Parlement panafricain tient des conférences annuelles des présidents des Parlements africains membres afin d'examiner les questions relatives à l'activité et l'agenda de cette structure et de l'Union africaine (UA).

Maissa B.

Sous-traitance industrielle

L'entreprise German de Constantine, lance le défi

■ Le développement du savoir-faire en matière de sous-traitance et la diversification des produits constituent la base de la relance industrielle de l'entreprise publique de gerbage et manutention (GERMAN), implantée à la zone industrielle Ain Smara dans la wilaya de Constantine, affirme à l'APS son président-directeur général (P-DG), Mohamed-Mounir Zerragui.



Ph. > D. K.

«télescopiques», a annoncé le même responsable, faisant part de perspectives pour relooker et moderniser le design des chariots produits par ce complexe industriel. Mettant l'accent sur l'importance de la formation, M. Zerragui qui a rappelé que German maîtrisait déjà la production de chariots automatisés et antidéflagrants (ADF), a affirmé que le défi aujourd'hui était aussi de gagner la bataille de la qualité et préserver l'image de marque de cette entreprise.

Nouveau plan de charge pour consolider la stratégie de relance industrielle

En plus de ses clients habituels dont les entreprises spécialisées dans l'industrie mécanique (l'Entreprise des tracteurs agricoles (ETRAG), et la Société nationale des véhicules industriels (SNVI) entre autres), German vient de décrocher un plan de charge de «grosse facture» avec une des filiales de Sonatrach, spécialisée dans les travaux de forage et de puits, a fait savoir le même responsable. Des outils de forage d'une complexité extrême sont actuellement usinés à German s'appuyant sur un savoir-faire en la matière «bien avéré», a-t-il souligné, rappelant que des outils mécaniques de pointe utilisés par l'Armée nationale populaire (ANP) sont également usinés dans cette entreprise.

S'étendant sur une surface de 14,5 ha, German a bénéficié d'un programme d'extension de 6 000 m² destiné à recevoir les nouvelles machines d'usinage de pièces de moteurs, a annoncé le même responsable, précisant qu'une enveloppe financière de 256 millions de dinars a été dégagée pour la concrétisation de cet investissement devant conforter les pas de cette unité sur la voie de la relance industrielle. Créée en 1997, cette entreprise publique qui emploie actuellement 720 travailleurs dont 421 employés permanents et qui a déjà fait ses preuves en matière de production de matériels de gerbages (chariots élévateurs de différents calibres),

est aujourd'hui «sollicitée» par de grandes entreprises nationales pour l'usinage d'outils et de pièces mécaniques de pointe. M. B.

Cours du pétrole L'or noir termine la semaine en baisse

LES COURS du pétrole s'affichaient en petite baisse avant-hier vendredi en fin d'échanges européens, accroissant leurs pertes dans le sillage d'une forte appréciation du dollar consécutive à de bons chiffres sur l'emploi américain.

Le baril de Brent de la mer du Nord valait 43,86 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en repli de 43 cents par rapport à la clôture de jeudi.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en septembre lâchait 38 cents à 41,55 dollars.

La baisse des cours du brut vendredi «a mis un frein à un rebond de deux jours des prix du pétrole, alors que plus tôt dans la semaine, les cours du Brent et du WTI étaient tombés, d'un point de vue technique, en territoire baissier avec un déclin de 20% depuis leurs plus hauts de juin», rappelait Michael Hewson, analyste chez CMC Markets.

Les cours du Brent et du WTI ont en effet souffert ce vendredi d'une forte progression du dollar dans le sillage de très bons chiffres sur l'emploi américain, de nature à pousser la Réserve fédérale américaine (Fed) à procéder à une nouvelle hausse de taux cette année. Les créations d'emplois ont en effet connu une poussée surprise en juillet aux Etats-Unis tandis que le taux de chômage est resté stable à 4,9%, selon des données du département américain du Travail publiées vendredi.

Ces bons chiffres officiels accroissent l'éventualité d'un resserrement monétaire de la banque centrale américaine, ce qui aurait pour effet de renforcer le dollar, le rendant plus rémunérateur et donc plus attractif pour les cambistes, mais lesté à l'inverse les achats d'or noir, libellés en billets verts et donc rendus plus chers. Mais même si la publication du rapport mensuel officiel sur l'emploi américain a accru les gains du dollar, contribuant à peser encore davantage sur les cours du brut, ceux-ci étaient orientés à la baisse dès le début des échanges européens ce vendredi. Zahir R.

Par Maïssa B.

Ayant bénéficié d'un plan d'investissement et de modernisation de douze millions d'euros, cette entreprise étatique s'emploie à assurer une «relance industrielle efficace et durable» de ses activités à travers la sous-traitance, mais également par la mise sur la marché d'une nouvelle gamme de produits, a précisé le même responsable, soulignant que German s'est fixée un délai de «deux ans» pour devenir «leader» dans le domaine de la sous-traitance.

L'investissement a été destiné essentiellement à l'amélioration des capacités de la production en sous-traitance notamment à travers l'acquisition «des équipements technologiques de pointe», a encore précisé M. Zerragui, mettant l'accent sur l'impact de cette «démarche gouvernementale» dans la relance de l'entreprise German, spécialisée dans la production de chariots élévateurs et la production en sous-traitance de pièces complexes à haute valeur technologique. Dans ce contexte, le P-DG de German a fait part d'un investissement de développement des capacités de l'unité

industrielle notamment par l'intégration des pièces moteurs pour un nombre annuel de 30 000 moteurs refroidis à eau.

Le chariot élévateur de 20 tonnes, dernier né des produits German

Dans le cadre de la diversification de ses produits, German vient de lancer une toute nouvelle gamme de chariots élévateurs d'une capacité de 20 tonnes, alliant qualité et performance, a encore soutenu M. Zerragui. «Un premier quota de ces chariots a été livré au port de Skikda», a-t-il annoncé, signalant que ce modèle de chariot de grand tonnage sera commercialisé dans les différents ports du pays. Il a également souligné que ce nouveau modèle de chariots élévateurs a été conçu pour répondre avec professionnalisme aux exigences spécifiques des clients et s'adapter à l'application et l'environnement des utilisateurs. Cette nouvelle gamme de chariots élévateurs marquant le redéploiement de German et consolidant ses pas vers une véritable relance industrielle, est dotée de différents outils de

contrôle et de surveillances permettant un fonctionnement des plus sécurisés de ces engins, a encore souligné M. Zerragui.

Depuis sa création, German produisait des chariots élévateurs d'une capacité ne dépassant pas les 10 tonnes, a révélé le même responsable, précisant que le développement de ce nouveau modèle de chariot de 20 tonnes constitue «une mutation de taille». Avec un taux d'intégration de 70%, les chariots élévateurs produits par German recèlent des performances inexistantes dans les engins similaires importés, a encore souligné le P-DG de cette entreprise publique qui a reconnu la «persistance d'un fossé de communication entre le fabricant (German) et le client». Une «faible» que les services de cette entreprise nationale s'attèlent à «résoudre» à travers l'élaboration d'un plan de vulgarisation et de proximité. L'entreprise German qui projette sortir «d'ici à fin 2016» des chariots élévateurs de 15 tonnes, «œuvre également à développer des chariots de haut emmagasinage, des gerbeurs et transpalettes électriques et chariots

Balance commerciale US

Le déficit se creuse davantage en juin

Le déficit des Etats-Unis s'est creusé davantage en juin en se chiffrant à 44,5 milliards (mds) de dollars contre 41 mds de dollars en mai, soit une hausse de 8,7%, a indiqué avant-hier le Département du commerce américain dans un communiqué.

Une augmentation de la demande interne et la remontée des prix de pétrole en juin ont contribué à la hausse des importations qui se sont établies à 227,7 mds de dollars, alors que les exportations ont atteint 183,2 mds de dollars. Mais ajusté à l'inflation, le déficit réel des Etats-Unis s'est chiffré à 64,7 mds de

dollars en juin contre 60,9 mds de dollars en mai, selon le communiqué. Le Département du commerce a également revu à la baisse le déficit du mois de mai à 41 mds de dollars contre 41,1 mds de dollars prévu précédemment mais ce chiffre reste inférieur aux prévisions des analystes qui prévoient un déficit de 43,1 mds de dollars.

En juin les Etats-Unis ont enregistré des déficits commerciaux avec plusieurs pays du Monde notamment avec la Chine (28 mds de dollars), l'Union européenne (12,7 mds de dollars), le Japon (6 mds de dollars) et

l'Allemagne (5,6 mds de dollars) Le déficit commercial des Etats-Unis avec les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole a atteint 1,2 mds de dollars en juin, selon les mêmes chiffres.

La balance commerciale des Etats-Unis a été excédentaire en juin avec Hong Kong, les pays de l'Amérique du sud et le Singapour.

Le commerce extérieur des Etats-Unis avait contribué à hauteur de 0,2 point dans la croissance du Pib au deuxième trimestre.

Nedjma K.

Ghardaïa

Téléphone fixe et Internet renforcés depuis le début de l'année

■ Pas moins de 37 sites MSAN (Multi-Service Access node) ont été réalisés à travers la wilaya de Ghardaïa par Algérie-Télécom (AT) depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris auprès des responsables de cette entreprise.



Par Ilham N./APS

Ces nouvelles structures de la téléphonie ont permis la mise en service de 10 800 nouveaux accès à la téléphonie et à l'ADSL, a détaillé le responsable de la direction opérationnelle locale des télécoms (DOT). «Ces équipements de la MSAN ont été mis en service à travers l'en-

semble des communes pour renforcer la connexion internet haut débit dans les différentes régions de la wilaya y compris dans les zones rurales, et assurer une amélioration de la qualité du service grâce à la généralisation de la fibre optique», a précisé Noureddine Cherif. Depuis le début de l'année en cours, plus de 160 Km de fibre optique (extension) ont été posés da

wilaya en vue d'améliorer les prestations de téléphonie et d'accès à l'Internet, a fait savoir ce responsable. L'ensemble des communes de la wilaya de Ghardaïa ont été raccordées au réseau de la fibre optique, soit plus de 1 040 km réalisés dans le cadre de la modernisation des réseaux de communication et la généralisation de l'utilisation des TIC, a-t-il précisé. Pas moins de 1 500 nouveaux abonnés au réseau de la téléphonie filaire et 2 600 autres au réseau internet ont été enregistrés à travers la wilaya depuis début 2016.

Au total, une centaine de ce support technologique (MSAN), visant la modernisation des prestations téléphoniques en mode fixe et à assurer un meilleur accès à l'internet, ont été mis en place à ce jour dans la wilaya de Ghardaïa, a-t-on rappelé. Pour ce qui est de la téléphonie 4G LTE (évaluation à longue terme) en mode fixe, quelque 2 900 nouveaux abonnés ont été également raccordés durant la même période.

L'opérateur historique AT s'emploie à généraliser le service de la 4G LTE afin de couvrir l'ensemble du territoire de la wilaya, en particulier les zones rurales les plus reculées, a-t-on ajouté. La wilaya de

Ghardaïa compte actuellement près de 41 800 abonnés au téléphone fixe avec un taux de pénétration de près de 46%, 28 322 autres à l'ADSL et 10 100 à la 4G, a-t-on signalé.

I. N./APS

Relizane Une production prévue de 700 000 quintaux de pomme de terre de saison

UNE PRODUCTION de plus de 700 000 quintaux de pomme de terre de saison est prévue dans la wilaya de Relizane lors de la campagne de récolte lancée dernièrement, a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya. Dans ce cadre, la chef du service production et soutien technique à la DSA, Nadia Arbaoui, a indiqué que la quantité prévue sera récoltée sur une superficie de plus de 3 100 hectares dont 2 000 ha réservés à la consommation et plus de 1 100 ha à la production des semences. La majorité de la culture de pomme de terre se situe dans les régions de Hamadna, Merdja Sidi Abed, Oued Djemaa, Belacel, Sidi Khettab, Matmar et Yellel qui sont des zones à haute potentialité de ce tubercule stratégique. La moyenne du rendement de pomme de terre varie entre 290 et 300 quintaux à l'hectare, selon l'intervenante qui a indiqué que l'opération de cueillette est en avance avec la récolte de 1.500 ha, soit 50 % de la surface emblavée. La wilaya de Relizane a réalisé une production de plus de 1,5 million de quintaux de pomme de terre de saison et hors-saison dans la campagne précédente sur une surface de plus de 3 000 ha, selon la DSA. M.I.

Djelfa Un ouvrage d'art mis en service à l'entrée-nord de la ville

UN OUVRAGE d'art, réalisé à l'entrée-nord du chef-lieu de la wilaya de Djelfa, est entré en exploitation, au courant de cette semaine, a-t-on appris auprès de la direction des travaux publics. L'ouvrage, réalisé sur la RN1, est représenté par un pont à double voie, reliant les deux bords de l'oued Melah, sur une distance de 180 m et d'une hauteur de 17 m, dans un objectif de fluidification du trafic à l'entrée-nord de la ville de Djelfa. Selon son maître d'œuvre, l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (Engoa), l'ouvrage a été réalisé dans un délai de 12 mois pour une enveloppe de plus de 265 millions de DA, affectée au titre du programme de soutien à la croissance économique de la wilaya. L'ouvrage, d'une belle esthétique, a été réalisé en conformité avec les critères mondiaux en la matière, est-il signalé. R. R.

Souk-Ahras

Les terres agricoles irriguées élargies

La superficie des terres agricoles irriguées via la technique de goutte à goutte s'est élargie à Souk-Ahras pour atteindre les 500 hectares, alors qu'elle n'excédait pas les 200 hectares durant la précédente campagne agricole, a-t-on indiqué à la direction des services agricoles (DSA). L'augmentation de 300 hectares irrigués au moyen du goutte à goutte, un système économe en eau, concerne majoritairement les nouveaux vergers oléicoles plantés dans les communes d'Oued

Keberit, de Dréa, de M'daourouch, de Merahna et Heddada, a-t-on souligné de même source, précisant que les cultures maraichères ont également bénéficié de ce système d'irrigation. Cette augmentation dans les surfaces irriguées a été réalisée grâce aux multiples formules de soutien aux agriculteurs appuyées par l'Etat dont notamment le Fonds national de développement de l'investissement agricole (FNDA), a-t-on indiqué de même source. Dans ce contexte, la même source a

rappelé que des sessions de formation sur les bienfaits du système d'irrigation goutte à goutte, déjà opérationnel dans plusieurs exploitations agricoles de la wilaya, ont été organisées au profit des agriculteurs de la wilaya de souk Ahras. Un programme d'orientation et de vulgarisation sur les nouvelles techniques d'irrigation, et l'exploitation des terres en jachère entre autres sera «prochainement» lancé ciblant des agriculteurs de la wilaya, a-t-on ajouté de même source. Ali O./agences

Barrage Soubella /M'sila

Pour un meilleur approvisionnement en eau potable

La mise en service, en 2017, du barrage Soubella dans la commune de Magra (M'sila) permettra une nette amélioration dans l'alimentation en eau potable (AEP) dans les communes situées à l'Est du chef lieu de wilaya, à l'image d'Ouled Derradj, Ouled Addi Guebala, Berhoum, Magra et Belaiba a-t-on appris auprès des services de la wilaya. La dotation journalière en AEP augmentera ainsi à plus de 200 litres/jour par habitant a précisé la source soulignant qu'actuellement ces communes sont approvisionnées de moins de 120 l/j. Les

services de la wilaya, mettant en exergue l'apport de la mise en service du barrage Soubella dans la mobilisation des eaux superficielles ont soutenu que cette nouvelle infrastructure hydraulique contribuera à alléger la facture de l'entretien des forages, source essentielle d'approvisionnement en eau potable dans cette wilaya. Dans les détails, les services de la wilaya ont indiqué que vingt-six centres ruraux dans huit communes alimentées depuis des forages connaîtront une amélioration en matière d'approvisionnement en AEP.

La rénovation des réseaux d'AEP et l'élaboration de schémas directeurs d'alimentation en eau potable sont «les défis à relever» avant la mise en service du barrage Soubella, a précisé à l'APS un ingénieur en hydraulique. Le barrage de Soubella est d'une capacité de retenue de 18 millions de mètres-cubes. Outre l'amélioration d'alimentation en AEP, le nouveau barrage de la capitale du Hodna offre des perspectives en matière d'irrigation agricole et pêche continentale, a-t-on conclu. F.T.

Education/ Tlemcen

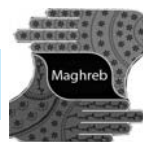
De Nouveaux établissements scolaires pour la prochaine rentrée

Au moins 23 nouveaux établissements scolaires, des cantines, gymnases et autres structures culturelles viendront renforcer le secteur de l'éducation de la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris du directeur local de l'éducation. Parmi ces nouveaux établissements figurent sept lycées d'une capacité de 1 000 places

chacun répartis à travers les communes de Tlemcen (hai Oudjlida), Terny, Zenata, sept CEM à Mansourah, Sidi Boudjenane, Hammam Boughrara et Tlemcen permettant de réduire la tension sur des établissements à forte fréquentation, selon le même responsable qui a indiqué que l'enveloppe financière allouée

à ces structures est de 3,5 milliards DA. S'agissant du cycle primaire, le secteur réceptionnera au début de la rentrée scolaire, neuf écoles et des classes d'extension en écoles anciennes situées dans des cités d'habitation à forte densité. La wilaya de Tlemcen compte actuellement 56 lycées, 143 CEM et 490 écoles

primaires. Outre ces structures pédagogiques, il est prévu la réception de salles de sports et de cantines scolaires au profit du palier primaire dans des zones déshéritées. Par ailleurs, les travaux sont en cours pour la réfection d'anciennes écoles suivant un programme élaboré par la direction de l'éducation et selon la priorité. APS



Libye

Les limites de l'intervention occidentale contre Daech

■ *Frappes américaines, présence de soldats français : la lutte contre l'organisation Etat Islamique dans le pays est au centre de l'attention depuis quelques jours. Confrontée aux divisions locales, cette offensive a toutefois des limites.*

Par Faiza O.

La Libye, devenue la base arrière de l'EI, est le nouveau terrain de lutte contre les djihadistes. Lundi 1er Aout, le premier ministre du gouvernement d'union nationale libyen, mis en place en mars sous l'égide de l'ONU, annonçait des frappes aériennes menées par les Etats-Unis à Syrte, ville côtière de l'est du pays. Mais quelle est l'efficacité de l'intervention occidentale ? En visant Syrte, bastion de l'Etat Islamique depuis juin 2015, les frappes américaines confirment la poussée dans la lutte contre l'Etat Islamique. Menée sans autorisation du congrès américain, l'opération serait, d'après le porte-parole du Pentagone destinée à «*éradiquer l'Etat Islamique partout où il se manifeste, et aussi longtemps que le gouvernement libyen le souhaitera*». Une opération qui se veut donc légitime puisque menée avec l'accord du gouvernement libyen.

Un contexte propice à l'installation de Daech

Mais la légitimité de ce pouvoir est elle-même contestée. En 2014, trois ans après la chute de Mouammar Kadhafi, le pays s'est divisé en deux gouvernements rivaux. D'un côté, le gouvernement de Tripoli, à tendance islamiste et de l'autre, celui de Tobrouk appuyé par le général Haftar et soutenu par l'Occident. C'est dans ce contexte que la branche libyenne de l'Etat Islamique a pu se créer. En décembre 2015, sous la houlette des Nations unies, un gouvernement d'union nationale est formé, censé devenir un interlocuteur international unique. Dirigé par Fayez Al-Sarraj, il n'est cependant pas reconnu par le parlement de l'Est et souffre d'un fort manque de légitimité. La Libye, devenue la base arrière de l'EI, est le nouveau terrain de lutte contre les djihadistes. Lundi 1er Aout, le premier ministre du gouvernement d'union nationale libyen, mis en place en mars sous l'égide de l'ONU, annonçait des frappes aériennes menées par les Etats-Unis à Syrte, ville côtière de l'est du pays. Mais quelle est l'efficacité de l'intervention occidentale ? En visant Syrte, bastion de l'Etat Islamique depuis juin 2015, les frappes américaines confirment la poussée dans la lutte contre l'Etat Islamique. Menée sans autorisation du congrès américain, l'opération serait, d'après le porte-parole du Pentagone destinée à «*éradiquer l'Etat Islamique partout où il se manifeste, et aussi longtemps que le gouvernement libyen le souhaitera*». Une opéra-



tion qui se veut donc légitime puisque menée avec l'accord du gouvernement libyen. Toute stratégie visant à réduire l'ennemi islamique est donc handicapée par un manque de soutien.

Aux portes de l'Europe

Depuis le 12 mai, l'offensive menée par le gouvernement d'union nationale baptisée «Al Bounyan Al Makhsous» (structure solide, en français), pour reprendre les territoires tombés aux mains de l'EI, reste bloquée aux portes du bastion islamique de Syrte, ville située à 700 km de la Sicile. Comme l'indique Kader Abderrahim, chercheur à l'IRIS et maître de conférence à Sciences Po, Syrte représente, pour des raisons stratégiques et symboliques, un point clé : «*C'est un port en eau profonde, recelant donc du pétrole, mais c'est aussi la ville natale de Mouammar Kaddafi*». Les combattants de l'EI s'y sont installés depuis juin 2015. Pour les troupes étrangères, contenir l'Etat Islamique aux portes de l'Europe est fondamental et la Libye devient ainsi la

troisième ligne de front, après la Syrie et l'Irak.

Une guerre de l'ombre

Pourtant il ne s'agit pas de la première opération occidentale depuis la mise en place du gouvernement d'union nationale. Les forces américaines avaient déjà effectué plusieurs frappes, dont à Derna (à l'est du pays) en novembre 2015 et à Sabratha (Ouest) en février 2016. Il s'agirait donc avant tout d'une entrée formelle pour les américains. Ainsi, si l'on parle aujourd'hui de premières frappes, c'est parce qu'elles sont, pour la première fois, appuyées par le gouvernement de Tripoli. Le 17 juillet dernier, l'annonce de la mort de trois soldats français lors d'un accident d'hélicoptère révélait l'activité de troupes françaises. Le gouvernement d'union nationale (GNA) semblait ainsi découvrir leur présence. La présence de soldats français avait été révélée bien avant, notamment par le quotidien britannique «*The Guardian*» en février 2016. Les

troupes françaises seraient envoyées dans une mission de renseignements en collaboration avec le général Haftar, chef du gouvernement de l'est. Et ils ne seraient pas les seuls.

Quel rôle joue la France ?

Dans un rapport publié le 8 juillet 2016, le site Middle East Eye, dévoilait des enregistrements de circulation au-dessus du pays. D'après ces fuites, Britanniques, Italiens, Français et Américains auraient depuis plusieurs mois coordonné des frappes aériennes avec le général Khalifa Haftar, rival du gouvernement de Tripoli :

«*Les forces occidentales aident le (général) Haftar à coordonner des frappes aériennes à l'est de la Libye, région où il a le contrôle.*

Mais les cibles ne sont pas l'antenne libyenne de l'Etat Islamique de l'Irak et du Levant», explique le journaliste Karim El bar pour El Jazeera. C'est ce qu'estime aussi le Middle East Eye : selon le rapport, ces

frappes ne serviraient pas seulement à défaire l'emprise de l'Etat Islamique mais aussi à soutenir le général dans sa campagne contre d'autres groupes extrémistes et opposants. De son côté, la France a tenu à réaffirmer son soutien au gouvernement de Tripoli et a salué la collaboration avec les forces américaines. Nombre d'observateurs soulignent cependant une ambiguïté dans la politique menée par la France. D'un côté, elle reconnaît le gouvernement de l'ouest comme seul interlocuteur, et de l'autre elle collaborerait avec le gouvernement de l'est à des fins de renseignements. Le chercheur Kader Abderrahim s'interroge sur le positionnement français : «*Quel jeu joue la France ? Haftar a refusé de reconnaître le gouvernement qui siège à Tripoli. Mais pourtant nous sommes l'un des pays ayant accompagné le processus de l'ONU pour la création d'un gouvernement d'union nationale. Pourquoi avoir un pied là et un autre pied avec les opposants ? Qu'est-ce que la France cherche à défendre en Libye ?*»

Le spectre de l'intervention de 2011

Selon Kader Abderrahim, la question politique est loin d'être réglée : «*La stratégie militaire doit s'accompagner d'un processus politique qui est loin d'être parvenu à son terme. Le gouvernement d'union nationale est très fragile. Sans l'appui des Occidentaux, il disparaîtrait.*» De même si contrer la menace de l'Etat Islamique est une priorité, d'autres menaces tout aussi importantes pourraient bouleverser la stabilité balbutiante du pays : «*Si il n'y a pas de processus de réconciliation entre les factions, les milices, les tribus et tous les pays qui sont impliqués dans cette guerre civile, il n'y aura pas de stabilisation du pays*», souligne le chercheur. Il semblerait ainsi que si les forces occidentales ne complètent pas leur action militaire d'un rapide effort diplomatique, elles pourraient alimenter de nouveau les divisions, et par la même occasion la méfiance de l'opinion vis-à-vis d'une nouvelle ingérence. Pour le chercheur, c'est le spectre de la guerre civile qui menace le pays : «*On ne peut pas exclure l'hypothèse que tout cela pourrait être balayé par des mobilisations populaires. Des mouvements pourraient profiter du désordre institutionnel pour organiser un nouveau front autour du rejet de la présence étrangère. Il faut éviter le scénario d'une troisième guerre civile en Libye.*»

F. O./Nouvel Obs

Tunisie

Béji Caïd Essebsi prépare de nouveaux changements

LA MISE en place d'un gouvernement d'union nationale ne lui suffit pas. Béji Caïd Essebsi (BCE) prépare de nouveaux changements. Tout d'abord, plusieurs de ses proches conseillers sont sur la sellette et devraient bientôt être remerciés. Le président tunisien souhaite également voir ses prérogatives renforcées. Enfin (et surtout), il veut élargir la composition du Conseil national de sécurité – plusieurs sources indiquent qu'un projet de loi est en préparation. Le patron des renseignements généraux et le directeur des services techniques en feraient désormais partie, aux côtés du prési-

dent de l'Assemblée, du chef du gouvernement, des ministres de la Justice, de la Défense nationale, de l'Intérieur et des Affaires étrangères, ainsi que du secrétaire d'Etat chargé des Affaires sécuritaires et de nombre de chefs sécuritaires et militaires. Le directeur général de la Sûreté nationale (poste actuellement occupé par Abderrahmane Belhaj Ali) serait en revanche écarté de ce nouvel organigramme, qui, pour être définitif, devra avoir l'aval des députés et être conforme à la Constitution.

Kamel L./agences



Menace terroriste

L'Europe sur le qui-vive

■ En Espagne, une plaisanterie est prise pour un attentat par des vacanciers paniqués. Ailleurs en Europe, la crainte d'une attaque jihadiste surgit à la moindre agression d'ordinaire traitée comme un fait divers: face à la menace terroriste, le «vieux continent» est devenu fébrile.

Par Ali O.

Après l'accélération des attentats jihadistes ces derniers mois, dernière frayeur en date: l'attaque au couteau mercredi à Londres (un mort, cinq blessés) par un Norvégien d'origine somalienne. Après des heures d'incertitude, la police a fini par écarter la piste terroriste pour évoquer un meurtre commis par un déséqui-

libré mental. Face à «cette époque d'inquiétude», le pire «est cette impression qu'il nous faut souffrir deux fois: non seulement de cette peur (...) mais aussi du dé-sarroi de se trouver pris dans un cycle infernal que rien ne semble pouvoir arrêter», résumaient récemment dans une tribune publiée par le quotidien français «Libération» un écrivain et un philosophe, Edouard Louis et Geoffroy de Lagasnerie.

Les craintes d'attaque terroriste en Europe sont alimentées par les mises en garde des autorités à leurs citoyens depuis la proclamation d'un «califat» en Irak et en Syrie en juin 2014 par le groupe jihadiste Etat islamique (EI). Plusieurs pays membres de l'Union européenne participent à la coalition militaire internationale contre l'EI, qui a promis par tous les moyens de faire couler le sang des «mécristes» et des «croisés» occidentaux.

Londres a récemment mis en garde contre l'éventualité d'un attentat au Royaume-Uni tandis que l'Autriche annonçait jeudi avoir reçu par mail des «menaces terroristes» visant la police. En France, le Premier



Ph. > D. R.

ministre Manuel Valls prédit à satiété «de nouvelles attaques et de nouveaux innocents tués» après une série d'attaques sanglantes depuis plus d'un an et demi.

L'impression d'une épée de Damoclès planant au-dessus de l'Europe se nourrit aussi de l'annonce d'arrestations de suspects prêts à passer l'acte. Fin juillet, la Belgique a ainsi inculpé un homme de tentative d'assassinat terroriste. Ce pays, frappé le 22 mars par deux attaques jihadistes contre l'aéroport et le métro (32 morts), maintient un niveau d'alerte au niveau 3 (menace «possible et vraisemblable») sur une échelle de 4.

Les autorités en France, où le régime exceptionnel d'état d'urgence est en vigueur depuis les attentats du 13 novembre (130 morts), annoncent régulièrement perquisitions et interpellations

dans le cadre de dossiers antiterroristes. Huit jours après l'attentat au camion sur la Promenade des Anglais à Nice (sud-est de la France), qui a fait 85 morts le 14 juillet, la fusillade dans un centre commercial de Munich (Allemagne) le 22 juillet (9 morts) a donné une saisissante illustration de la fébrilité ambiante.

Sans attendre de connaître la nature de la tuerie, l'ombre de l'Etat islamique a aussitôt surgi, en particulier sur les réseaux sociaux, poussant la police allemande à demander de ne pas propager de rumeurs.

Après enquête, l'auteur de la fusillade, un Germano-Iranien de 18 ans, était animé par des idées d'extrême droite racistes, obsédé par les jeux vidéo violents et les tueries de masse, en particulier celle commise il y a cinq ans par le Norvégien Anders Behring Breivik. Dès la moindre agres-

sion à l'arme blanche connue, les chaînes d'information en continu bouleversent leurs programmes pour suivre en direct les interventions des forces de l'ordre et des secours comme s'il s'agissait d'un nouvel attentat. En France, l'agression au couteau d'une femme et ses trois filles en vacances dans les Alpes, commise le 19 juillet par un Marocain, a ainsi été traitée par plusieurs médias comme un possible acte jihadiste. L'agresseur, qui a dit souffrir de troubles mentaux, reprochait en fait au père et mari des victimes de s'être gratté l'entrejambe devant sa femme... Pour Christian Delporte, spécialiste français de l'histoire des médias, «ce ne sont pas les médias qui nourrissent la psychose, c'est au contraire cette psychose qui nourrit les médias. Les responsables politiques ont une plus grande responsabilité que les médias, car ils devraient appeler au calme».

Selon cet expert, les médias jouent un rôle de «canalisateur» des peurs: «On est chacun derrière son poste de télé, le fait d'en parler grâce aux médias, dans une forme de communion, apaise». Parfois, des plaisanteries virent à l'aigre. Dans une station balnéaire espagnole, à Platja d'Aro (nord-est), une «flashmob» (performance éphémère) prévue par cinq jeunes Allemandes, avec cris et course en bord de mer, a récemment été prise pour un attentat par les vacanciers paniqués. Bilan: onze personnes soignées pour contusions et tachycardie. A. O.



Points chauds

Pression

Par Fouzia Mahmoudi

Si Recep Tayyip Erdogan continuait ces dernières années à prétendre se comporter comme un dirigeant respectueux de la démocratie et ne cherchant qu'à diriger la Turquie au mieux de ses intérêts, ses ambitions dictatoriales sont depuis quelques semaines affichées au grand jour. De quoi, penseriens-nous évidemment, refroidir encore plus les Européens réticents à une entrée, au mieux des plus improbables, de la Turquie au sein de l'UE. Mais pour certains, les arrestations par milliers et les condamnations souvent arbitraires qui suivent, pratiquées par le président turc ne devraient en aucun cas décourager les efforts de l'ancien empire ottoman de faire partie de la famille européenne. Parmi ceux-là Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne, qui a estimé cette semaine que rompre les négociations d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne serait une «grave erreur de politique étrangère». Il a lancé cet «avertissement» à la télévision allemande après un appel en ce sens de l'Autriche. «En ce moment, si l'on donnait l'impression à la Turquie que, quelle que soit la situation, l'Union européenne n'est pas prête à l'accepter en son sein, ce serait selon moi une grave erreur de politique étrangère», a-t-il dit à la chaîne ARD dans un entretien. Plus tôt, cette semaine l'Autriche avait déclaré que l'Union européenne devrait mettre un terme aux négociations d'adhésion de la Turquie, qui ne sont plus qu'une «fiction» en l'état actuel des choses. «Les normes démocratiques turques sont loin d'être suffisantes pour justifier son adhésion», a également dit le chancelier autrichien, Christian Kern, aux médias autrichiens, avant de réclamer un débat sur le sujet lors du Conseil européen prévu le 16 septembre. Le ministre des Affaires européennes turc, Omer Celik, a rapidement réagi, qualifiant d'«extrêmement perturbantes» les déclarations de Kern. «La critique est un droit démocratique, mais il doit y avoir une différence entre critiquer la Turquie et adopter une attitude anti-turque», a-t-il dit devant la presse à Ankara. A la fin de juillet, le président Erdogan avait invité l'Union européenne et les Etats-Unis à «se mêler de leurs affaires», en réponse aux critiques des Occidentaux concernant la vaste purge menée après le coup d'Etat manqué. Dans une interview publiée jeudi par l'agence autrichienne APA, le ministre de la Défense autrichien, Hans-Peter Doskozil, est allé plus loin que le chancelier, comparant le régime turc actuel à une «dictature»: «Le temps est venu (...) de dire clairement que les négociations avec la Turquie doivent être suspendues ou s'arrêter.» La Turquie «reste un partenaire important dans les questions de sécurité et d'intégration», a toutefois estimé Christian Kern, soulignant le rôle-clé de la Turquie dans la crise des migrants. En mars, la Turquie et l'UE ont signé un pacte visant à tarir les traversées de migrants des côtes turques vers les îles grecques et donc l'Union européenne. Il permet le renvoi en Turquie de migrants en échange de contreparties politiques et financières, dont l'accélération des négociations d'adhésion. Et ce pacte Erdogan compte bien l'utiliser autant que faire se peut pour faire pression sur l'UE qui, du moins ses populations, rejettent de plus en plus catégoriquement une adhésion de la Turquie. Reste à savoir jusqu'où son hubris mènera le nouveau pacha d'Ankara et s'il franchira la ligne rouge que même les plus tolérants des politiques européens ne pourront plus ignorer. F. M.

Turquie

Le parti d'Erdogan étend la purge jusque dans ses rangs

Le parti au pouvoir en Turquie étend jusque dans ses propres rangs la purge des sympathisants du prédicateur Fethullah Gülen, en exil aux Etats-Unis et qui a réagi vivement au mandat d'arrêt émis à son encontre par Ankara. Les relations diplomatiques de la Turquie ne se sont pas améliorées: des échanges acerbes ont eu lieu avec Vienne, et Washington n'a pas confirmé pas une visite de son secrétaire d'Etat John Kerry annoncée par Ankara. Le Parti de la justice et du développement (AKP) a ordonné vendredi que ses rangs soient «nettoyés» des sympathisants de Gülen, accusé d'être derrière le coup d'Etat depuis son exil volontaire en Pennsylvanie, a annoncé l'agence de presse gouvernementale Anatolie. L'AKP va ainsi être également touché par la traque implacable menée depuis le coup d'Etat raté du 15 juillet, qui s'est soldée par au moins 60.000 limogeages, arrestations et gardes à vue, surtout dans l'armée, la justice, la presse et l'éducation. Signée par le numéro deux du parti, Hayati Yazici, une circulaire de l'AKP «ordonne l'urgent nettoyage de l'organisation du parti», afin d'en éliminer ceux qui sont liés au réseau de Gülen, accusé d'avoir noyauté les institutions et la société turques en créant un «Etat parallèle». L'ex-imam a vivement réagi vendredi à l'annonce que la Turquie venait de

lancer contre lui un mandat d'arrêt dans la perspective d'une demande officielle d'extradition auprès des Etats-Unis. «Le système judiciaire turc n'est pas indépendant, donc ce mandat d'arrêt est encore un exemple de la tendance du président Erdogan à l'autoritarisme et aux écarts vis-à-vis de la démocratie», a-t-il dit dans un communiqué. M. Gülen a rappelé avoir «condamné à plusieurs reprises la tentative de coup d'Etat» et nié «toute implication». L'un des avocats américains du prédicateur, Reid Weingarten, a été catégorique: Fethullah Gülen ne sera pas extradé car il n'y a pas «l'ombre d'une preuve» contre lui. «Nous n'avons pas vu la moindre preuve, directe ou indirecte, qui résisterait de manière convaincante à un examen des faits», a dit cet avocat au cours d'une conférence de presse. «Les théories du complot et les menaces du président Erdogan ne sont pas assez solides pour ébranler le système juridique américain. Pour ces raisons, nous pensons que M. Gülen ne devrait pas être et ne sera pas extradé», a déclaré l'avocat. Le président Erdogan a averti jeudi soir que la purge en cours, qui a provoqué de vives protestations à l'étranger, n'avait encore touché que «le sommet de l'iceberg». Vendredi, 12 des 14 journalistes du quotidien «Zaman» qui étaient en garde à vue ont été placés en détention préventive. La

Turquie et l'Autriche ont à nouveau eu des échanges peu diplomatiques au lendemain d'une passe d'armes sur les négociations d'adhésion turque à l'Union européenne, devenues «une fiction» selon Vienne. «Le racisme est l'ennemi des droits de l'homme», a lancé le chef de la diplomatie turque Mevlut Cavusoglu à la télévision TGRT. «Le chancelier autrichien (Christian Kern) ferait mieux de regarder son propre pays. Aujourd'hui l'Autriche est la capitale du racisme radical», a-t-il dit. Son homologue autrichien Sebastian Kurz a réagi sur Twitter: «J'appelle instamment le ministre (turc) des Affaires étrangères à faire preuve de retenue et je rejette fermement ses critiques. La Turquie doit modérer (...) son langage et ses actes». Le président Erdogan a reproché amèrement aux Occidentaux de ne pas l'avoir soutenu après le putsch raté et de ne pas être venus le voir. C'est le secrétaire d'Etat américain John Kerry qui pourrait être le premier haut responsable occidental à se rendre en Turquie, à en croire Ankara. M. Kerry viendra le 24 août, a assuré M. Cavusoglu après que M. Erdogan a évoqué la date du 21. Mais à Washington un porte-parole du département d'Etat déclarait sèchement: «Nous n'avons pas de voyage à annoncer».



Yasmina Khadra

«Les hirondelles de Kaboul» sera adapté au cinéma

■ L'écrivain Yasmina Khadra présent dernièrement à Oran a déclaré en marge de la projection du film «La route d'Istanbul» de Rachid Bouchareb que son roman «Les hirondelles de Kaboul» sera adapté en film d'animation. A propos du film projeté, l'écrivain s'est dit déçu car la réalisation n'a pas répondu à ses attentes. Cependant, cette déception ne l'a pas empêché de rencontrer son public qui est venu en force.



Par Abla Selles

L'écrivain algérien Yasmina Khadra (M o h a m e d Moulessehou) s'est montré, à Oran, déçu par le dernier film de Rachid Bouchareb «La route d'Istanbul», présenté dans plusieurs manifestations internationales dont le festival du film arabe d'Oran. «Le film n'a pas répondu à mes attentes. Je

n'ai pas aimé le produit final. D'autres scénaristes ont charcuté mon scénario et mon histoire juste pour avoir le mérite de figurer au générique du film», a indiqué le romancier algérien lors d'une rencontre avec la presse, en marge d'une vente dédicace qui a drainé la grande foule. Yasmina Khadra a, toutefois, souligné l'importance de cette collaboration avec Rachid Bouchareb. «C'est la preuve que deux Algériens peuvent travailler ensemble sur une œuvre artistique. C'est une réponse cinglante à tous ceux qui ont la détestation d'eux-mêmes. Deux ou trois Algériens, ensemble, peuvent faire beaucoup de choses», a-t-il indiqué. Par ailleurs, l'auteur de «A quoi rêvent les loups», «Morituri», «Les agneaux du seigneur», «La dernière nuit du Raïs», a annoncé que son roman «Les hirondelles de Kaboul» sera adapté, en 2017, dans un film d'animation. «J'ai d'autres propositions d'adaptation de mes films, mais j'ai refusé car les réalisateurs

ne m'ont pas plu»,



cisé.

L'auteur de «Les anges meurent de nos blessures» s'est montré ravi d'aller à la rencontre de son public et de ses lecteurs. «J'ai saisi l'opportunité de ma présence à Oran pour répondre à la demande de mon public.

Je veux montrer à mes lecteurs que je suis toujours ici, avec eux et parmi eux, pour les faire rêver et leur apporter l'émerveillement».

Sur son prochain roman «Dieu n'aime pas

La Havane», il a précisé que celui-ci sera disponible dans les librairies algériennes le 1^{er} septembre prochain après sa sortie en France le 18 du mois courant. «C'est une histoire d'amour qui se déroule dans la capitale cubaine. J'ai voulu sortir mes lecteurs de la spirale de la violence, du terrorisme et du déni de soi. C'est une invitation au voyage dans des paysages uniques et merveilleux. Je pense qu'il est l'un de mes meilleurs romans», a estimé Yasmina Khadra. A 61 ans, l'ancien directeur du Centre culturel algérien à Paris avoue qu'aucune autre expérience ne l'intéresse à part l'écriture. «Aujourd'hui, j'aspire à la quiétude», a-t-il lancé à l'adresse des journalistes, avant de rejoindre ses lecteurs qui l'attendaient pour dédicacer l'un de ses romans proposés à la vente, dans la librairie de la Grande Mosquée Ibn Badis, qui a abrité l'évènement. **A.S.**

Musique

Le groupe «Afous d'Afous» sort son premier album

Un album oscillant entre l'Ishumar, style de musique targuie très en vogue dans la région, le reggae, les musiques indiennes et le folk a été édité récemment par le groupe «Afous d'Afous» (main dans la main) – étoile montante de Tamanrasset – sous le titre «Afous d'Afous, Imzad».

Entièrement chanté en Tamasheq (variante de Tamazight parlée par les touaregs algériens et de toute la région du Sahel), ce premier opus de 13 titres marque une ouverture des jeunes groupes du grand sud algérien sur les musiques du monde, à travers des fusions et des arrangements alliant plusieurs genres musicaux.

Le premier titre de l'album, «Nak Amaha» (Je suis targui), annonce très vite la couleur avec des sonorités et des rythmes Ishumar enrichis d'arrangements et d'une instrumentation jazzy, marqués par l'introduction d'une section cuivre (saxophone et trompette) jusque là inexistante dans la musique tar-

guie. Avec «Ténééré» (désert), un des plus grands succès qui a fait sa renommée, la jeune formation, menée par Kader Tirhanine, gagne en énergie et en rythmique, avec un rythme rock plus percutant, avant de s'essayer à une fusion avec les musiques indiennes dans «Dounya Hé», une mélodie indienne sur laquelle le groupe a posé un texte en Tamasheq.

Après une autre fusion reggae, les sept musiciens du groupe reviennent à leur source d'inspiration première, l'Ishumar, un blues marqué de distorsion et de sonorités typiques, soutenu par des inspirations mélodiques de la musique touareg dans des morceaux comme «Ahoulaghine» (salutations), «Righ Hakena» (je veux te dire), ou encore «Talyat» (jeune femme). L'«Assouf» ou «Blues du Ténééré», genre musical rendu mondialement célèbre par «Tinariwen», un groupe malien comptant des centaines d'adeptes dans l'Ahaggar, est également présent dans

cette œuvre à travers des titres comme «Zallemmane», inspiré des percussions, parfois des poèmes, traditionnelles targuis pour donner un blues atypique.

Chantant la situation des jeunes touaregs et l'union des «Kel Tamasheq» (ceux qui partagent cette langue), le groupe «Afous d'Afous» prévoit une tournée dans les pays du Sahel à l'automne, a indiqué à la presse Kader Tirhanine. «Afous d'Afous», dynamique et percutant sur scène, attire depuis ses débuts en 2013, une moyenne de 3 000 spectateurs dans les différents concerts organisés à Tamanrasset.

Découverts grâce au Festival de musique amazigh et celui des arts de l'Ahaggar, ses sept musiciens, tous autodidactes, se sont imposés en peu de temps en stars incontournables dans le paysage musical targui, en Algérie, et dans les pays voisins après avoir donné plusieurs concerts au Mali et au Niger. **L.B.**

Littérature

Zahra Boussekine retenue pour une anthologie de la poésie contemporaine

La poétesse et journaliste algérienne, Zahra Boussekine a été retenue pour une anthologie mondiale de la poésie contemporaine, a indiqué la poétesse.

Publiée par les éditions Shahrzad (Amman), l'anthologie a été conçue et présentée par le D' El Hadi Ajab Eddour et Majdouline Rifaï en collaboration avec la Fondation euro-arabe pour la paix (Pays-Bas) et l'Institut africain international pour la paix (Belgique), a précisé la poétesse dans une déclaration à la presse.

Cette œuvre poétique comprend une pléiade de poètes dont le poète et romancier russe, Alexander Shevch, la conteuse sou-

dano-autrichienne, Ishraka Moustafa, le poète nigérian, Tad Abadyoula et le camerounais Blaise Capto Fato. De grands noms du monde de la littérature figurent dans l'anthologie dont le poète irakien Mohib Richani, le soudanais El-Hadi Ajab Eddour et l'écrivaine syrienne Majdouline Rifaï.

Mme Boussekine a indiqué que cette œuvre qui rend hommage à des noms connus sur la scène culturelle internationale «se veut être un jalon sur la voie de la complémentarité et de la cohésion», estimant que cette démarche «est un acquis supplémentaire sur le plan personnel et dans le domaine de la littérature algérienne». Le

texte algérien peut s'imposer sur le double plan arabe et international, a-t-elle ajouté, estimant que cette réalisation «est une expérience créative unique en son genre du fait qu'elle met en évidence un texte à caractère humain loin de toute discrimination raciale ou identitaire dans un contexte marqué par la mondialisation».

A la fois romancière, poétesse et journaliste à la Radio algérienne, Zahra Boussekine a à son actif plusieurs œuvres dont «Ezahra aou essekine» (La fleur ou le couteau) et «Hata la taghib echems» (Pour que le soleil ne se couche jamais). **F.H.**

RENDEZ-VOUS CULTURELS

- Hôtel Les Hammadites à Tichy
13 août :
- Holi Festival of Colours est de retour
Centre des Conventions d'Oran
18 août :
- Le rappeur l'Algérino sera en concert
Opéra d'Alger (Ouled Fayet, Alger)
Jusqu'au 9 août à 20h :
- Présentation d'un spectacle de la troupe indienne Beyond Bollywood.
Galerie Seen Art de DelyBrahim
Jusqu'au 9 août :
- Exposition de l'artiste Mehdi Bardi Jelil, intitulée «Bardi Unlimited».
Galerie d'art Asselah Hocine
Jusqu'au 11 août :
- Exposition de photographies sous le thème «Le 5 Juillet vu par le peuple».
Galerie d'art Aïcha Haddad (Didouche Mourad)
Jusqu'au 11 août :
- Exposition de l'artiste peintre Bachir Toudji.
Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)
Jusqu'à la fin du mois d'août :
- Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani et autres

Coup-franc direct

Des stages et de l'arnaque

Par Mahfoud M.

Le Mouloudia d'Alger pensait bien faire en se rendant en Tunisie pour y tenir son stage de préparation précompétitif, puisque son coach, Menad, avait une idée claire en tête, celle de donner la réplique à des formations redoutables que sont le Club Africain et l'Espérance de Tunis qui auraient fait de très bons sparring-partners. Cela n'a pas été possible en fin de compte, ce qui a mené le driver des Rouge et Vert à tirer à boulets rouges sur les responsables de ces clubs. Il s'apercevra en fin de compte qu'il avait été berné par l'organisateur du stage qui n'avait pas pris attache avec les responsables de ces deux clubs et les a laissés croire ensuite qu'ils ne souhaitaient pas donner la réplique à son équipe. Cela montre, si besoin est, que ces soi-disant organisateurs arnaquent les clubs algériens et ne les aident pas à programmer des matchs intéressants face à des formations respectables et c'est pour cela que ces stages se transforment en fiasco pour certains. Les clubs algériens devraient faire très attention à cette nouvelle forme d'arnaque et pourquoi pas changer de stratégie, étant donné qu'en définitive ils vont vers un pays voisin pour affronter des équipes locales. Ne serait-il pas plus sage en fin de compte de se préparer ici en Algérie étant donné qu'ils jouent face à des formations algériennes ?

M. M.

Sporting Lisbonne Slimani brille à nouveau

L'ATTAQUANT international algérien du Sporting Lisbonne (Div1. portugaise de football) Islam Slimani a signé jeudi soir son deuxième but en cette période de pré-saison, à domicile face aux Espagnols du Betis Séville (défaite 3-2), en match comptant pour le trophée de l'Ibérica Cup disputé à Lisbonne. Le Sporting a ouvert le score par l'entremise de Alan Ruiz (17') avant que Ruben Castro ne sonne la révolte andalouse en marquant un triplé (27', 28', 58'). Slimani a réduit le score (75') d'une superbe reprise de la tête. Le joueur algérien s'est illustré lors du dernier match amical face aux Allemands de Wolfsburg en marquant le premier but lors de la victoire des siens (2-1). Du côté du Betis, le défenseur international algérien Aissa Mandi, titularisé, a cédé sa place à la 64e minute de jeu. Slimani (28 ans) auteur de 27 buts en «Liga Nos» la saison dernière, a exprimé son souhait de quitter le Sporting au moment où la direction du président lisboète Bruno de Carvalho



qui a fixé à 30 millions d'euros la clause libératoire de l'ancien buteur du CR Belouizdad (Ligue 1/Algérie). Bruno de Carvalho a déclaré à maintes reprises que le club était toujours prêt à garder Slimani la saison prochaine, si aucune équipe ne s'alignerait sur la clause fixée, d'autant plus que le calendrier des Lisboètes, engagés en Ligue des champions, sera chargé.

Bordeaux Ounas prolonge son contrat

LE MILIEU offensif franco-algérien de Bordeaux (Ligue 1 française de football) Adam Ounas, pressenti pour intégrer les rangs de l'équipe nationale, a prolongé son contrat jusqu'en 2021, a annoncé jeudi soir le club de Girondins. «Huit mois après la signature de son contrat professionnel, qui a débuté cet été, Adam Ounas prolonge avec le FC Girondins de Bordeaux de deux saisons supplémentaires», écrit le site officiel. Suivi par Manchester United (Angleterre)

et par Naples (Italie), le jeune milieu offensif a finalement décidé de prolonger son aventure avec le club entraîné par Jocelyn Gourvennec. La formation bordelaise qui aspire à jouer les premiers rôles dès la saison prochaine s'est renforcée cet été avec l'arrivée de Toulalan, Kamano et Ménez. Ounas (19 ans) devrait annoncer prochainement son choix d'opter pour la sélection algérienne, lui qui est suivi depuis quelque temps par la fédération algérienne (FAF).

Match Amical

Le CA Batna battu par le Club Africain

LE CA BATNA pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football, s'est incliné devant le Club Africain (Ligue 1 tunisienne) sur le score de (0-2), mi-temps (0-0) en match amical disputé vendredi à Tabarka (Tunisie) dans le cadre de la préparation des deux équipes à la nouvelle saison footballistique 2016-2017. Les buts de la rencontre ont été

inscrits par Srafri (55) et Saber Khalifa (71). Le CAB, nouveau promu en Ligue 1, débute la saison le 19 août prochain devant l'autre promu, l'O.Médéa sur le terrain de ce dernier. De son côté, le club tunisien prépare son match de quart de finale de la Coupe de Tunisie (2015-2016) face à l'ES Metlaoui, le 16 août prochain.

JO 2016/Algérie-Argentine ce soir Vaincre ou revenir

La sélection olympique dispute ce soir un match pour le compte de la deuxième journée de la phase des poules des JO 2016 face à l'Argentine, et ce dans l'espoir de se reprendre après la première défaite face au Honduras sur le score de (3/2).

Par Mahfoud M.

Les Verts feront tout ce qui est de leur possible pour l'emporter et repartir sur de bonnes bases, dans l'espoir de garder, intactes, ses chances de qualification pour le prochain tour. Certes, la mission s'annonce très difficile pour les Verts qui devront puiser dans les plus profonds de leurs tripes pour réussir une excellente performance, mais les coéquipiers de Benghit ne ménageront aucun effort pour y arriver, sachant que cela sera carrément une question de vie ou de mort pour eux. En effet, une autre défaite pour les Algériens sera synonyme d'élimination précoce de la compétition et ils devraient revenir en Algérie. Les poulains de Shürman n'ont d'autres choix que de bien se concentrer sur leur sujet et donc tenter de prendre le dessus sur cette sélection d'Argentine qui espère aussi l'emporter pour se qualifier. Les Verts doivent se ressaisir en tout cas et ne pas refaire les erreurs de la première rencontre où ils avaient perdu en raison de bourdes individuelles, et notamment du gardien, Chaâl, qui devrait malgré tout être maintenu



Les Algériens face à un nouveau défi

et ce pour la solidité du groupe, surtout que tout le monde a été solidaire avec lui. Le coach suisse devra, en tout cas, trouver la formule idoine pour sortir du piège argentin et l'emporter afin d'aller au second tour et pourquoi pas prétendre à mieux et décrocher une place honorable à la fin du tournoi. Il est prévu donc

que le coach garde, pratiquement, le même groupe et tente de pousser son groupe vers le haut pour l'emporter surtout que le groupe n'a pas d'autres choix maintenant et il lui faudra gagner avant de bien négocier, ensuite, le troisième et dernier match face au Portugal qui sera, lui aussi important.

M. M.

Boxe

Le DTN déçu par le tirage au sort

Les boxeurs algériens ont hérité d'un tirage au sort quelque peu difficile lors des premiers tours éliminatoires du tournoi de boxe des Jeux Olympiques de Rio de Janeiro, selon le directeur technique de la Fédération algérienne de boxe (FAB). «C'est un tirage au sort un peu difficile. Le staff technique de la sélection nationale va gérer combat après combat. Notre souhait est de qualifier le maximum de pugilistes au prochain tour», a indiqué Mourad Meziane. Parmi les huit boxeurs algériens engagés dans le tournoi olympique de Rio, deux sont exemptés du premier tour, il s'agit de Mohamed Flassi (52kg) et Abdelhafidh Benchebla (81kg). Flassi, médaillé de bronze

au dernier championnat du monde à Doha entre en lice le 15 août prochain contre le vainqueur d'un combat entre un Argentin et un Bulgare. De son côté, Benchebla croquera les gants le 11 août contre le vainqueur d'un combat entre un Russe et un Vénézuélien. D'autre part, les boxeurs Keddach Zoheir (69kg) et Benbaziz Reda (60kg) seront les premiers à combattre le 7 août contre respectivement l'Irlandais Donnelly Steven Gerard et l'Égyptien Abdelaal Mahmoud pour le compte du premier tour. Le lendemain, Chaouib Bouloudinat (91 kg) montera sur le ring face au Mauricien Saint Perre Kenedy, également dans un combat pour le premier tour. Le mardi 9 août ce

sera au tour de Abbad Lyes (75 kg) d'affronter le Congolais Nguamsengue Mpi. Le mercredi 10 août, le boxeur Hammach Fahem (56 kg) affrontera le Brésilien De Jessus Robenilson dans un combat qui promet d'être chaud dans les gradins. Quant au capitaine de l'équipe Chadi Abdelkader (64 kg) qui disputera ses troisièmes Jeux Olympiques, il a hérité du Brésilien Teixeira Joedison. Un autre face à face algéro-brésilien lors de ce premier tour. La compétition se déroulera en deux sessions par jour, la première la matinée à partir de 11h00 (locale), 15h00 (algérienne) et la seconde débutera à 17h00 locale, 21h00 (algérienne).

Gymnastique

Boufadene s'est préparée en un mois

Perturbée par une blessure au dos qu'elle traînait depuis le mois de mars dernier et une préparation de très courte durée aux Etats-Unis, les Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016 ne se présentent pas sous les meilleurs auspices pour Farah Boufadene qui espère malgré tout faire de son mieux. «Elle n'a pas eu la préparation adéquate, elle a eu juste un mois de préparation aux USA. Elle s'est blessée au dos lors du dernier championnat d'Afrique.

Elle est restée au repos pendant un mois, ensuite il y a eu un problème de localisation, c'est à dire trouver un lieu d'entraînement pour placer l'athlète, c'était un petit peu long. Le dernier que nous avons trouvé c'étaient les Etats-Unis à Denver» a déclaré Hamissi Saadedine. Présente

aux côtés de son coach juste après une séance d'entraînement, Boufadene, visiblement non satisfaite de sa préparation olympique, n'est pas découragée pour autant. «Je ne me suis pas entraînée depuis mars dernier et pendant un mois à cause d'une blessure au dos. Ensuite, j'ai repris avec un stage d'un mois aux USA en juillet dernier, c'est très peu pour préparer les jeux. Mon objectif est de faire la compétition et réussir mon mouvement, ce serait déjà pas mal» a-t-elle souligné. Pour le coach algérien, un rendez-vous olympique se prépare pendant quatre ans avec un programme planifié. «Le haut niveau ça se construit, c'est toute une planification. Les jeux olympiques se préparent pendant quatre ans, il faut dire qu'on n'a pas les infrastructures

qu'il faut dans toutes les spécialités, malgré tous les moyens dont dispose notre pays»; a regretté l'entraîneur de Boufadene. En dépit d'une préparation très courte, l'entraîneur de Farah compte beaucoup sur son athlète pour réussir le meilleur résultat possible à Rio de Janeiro. «Farah fera le maximum pour réaliser une bonne performance. Je ne vais pas aller vous dire qu'on battra l'équipe russe ou américaine mais on fera de notre mieux lors de ce rendez-vous olympique de très haut niveau», a-t-il dit. «Nous avons la chance d'être présents aux Jeux olympiques, c'est une première depuis Tokyo en 1964. J'espère que ce ne sera pas la dernière et que notre discipline soit présente tous les quatre ans aux Olympiades», a-t-il ajouté.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejouralgerie.com>

Spécialisé dans le cambriolage de maisons

Un réseau criminel démantelé

LA POLICE judiciaire relevant de la sûreté de la wilaya d'El Oued a démantelé un réseau criminel spécialisé dans le cambriolage de maisons, ont fait savoir les services de ce corps de sécurité. Selon la même source, cette opération a été menée suite à l'exploitation de plaintes déposées par des citoyens victimes de cambriolage. Les investigations lancées par les mêmes services ont permis d'identifier les membres du groupe criminel au nombre de cinq et âgés entre 20 et 29 ans.

Après des perquisitions aux domiciles des membres de la bande criminelle impliqués, un montant de 1,25 million de DA et des armes blanches utilisées dans les cambriolages ont été saisis, ajoute la même source. Les mis en cause ont été présentés jeudi devant le juge d'instruction près le tribunal d'El Oued qui a ordonné leur placement en détention provisoire pour «association de malfaiteurs, escroquerie et vols», a conclu la même source.

Festival de Locarno

Jane Birkin reçoit le Léopard d'Or

LE FESTIVAL du film de Locarno, Suisse, a rendu hommage vendredi soir à l'actrice franco-britannique Jane Birkin, qui a reçu un Léopard d'Or, la distinction du festival, pour l'ensemble de sa carrière. Jane Birkin l'ex-compagne de Serge Gainsbourg, tient le rôle principal dans un court-métrage suisse, «La femme et le TGV» du réalisateur zurichois Timo von Gunten qui concourt dans la catégorie des courts-métrages. Le festival montre aussi deux autres films de Jane Birkin pour rendre hommage à son parcours

cinématographique: «La fille prodigue» (1981) de Jacques Doillon, où elle joue au côté de Michel Piccoli, et le film autobiographique «Boxes» (2007), dont elle a écrit le script, dans lequel elle a joué et dont elle a assuré aussi la mise en scène.

Le Festival du film de Locarno qui s'est ouvert mercredi soir et se poursuit jusqu'au 13 août attire chaque année près de 150 000 passionnés du cinéma. Plus de 250 films sont présentés lors de ce Festival, dont 17 sont en compétition internationale.

La psychose s'installe en France

La Tour Eiffel évacuée

LA TOUR EIFFEL a été évacuée vendredi soir par erreur, à la suite d'une incompréhension d'un employé, qui a confondu une simulation en interne d'un incident avec une réelle menace, selon une source policière. «C'est un exercice de simulation en interne, comme il s'en fait des dizaines par semaine, qui a mal tourné. Il y a un employé qui a pensé que c'était réel. Et la Tour

Eiffel a été évacuée», a raconté cette source, citée par l'AFP. «Il ne devait pas y avoir d'évacuation de personnes», a-t-elle souligné, qualifiant l'incident d'«erreur» due à une «incompréhension». Cette source policière a également écarté l'hypothèse d'un éventuel colis suspect. Aucune estimation du nombre des personnes évacuées n'était disponible.

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans le trafic de drogue

Saisie de près de 73 kg de cannabis à Alger

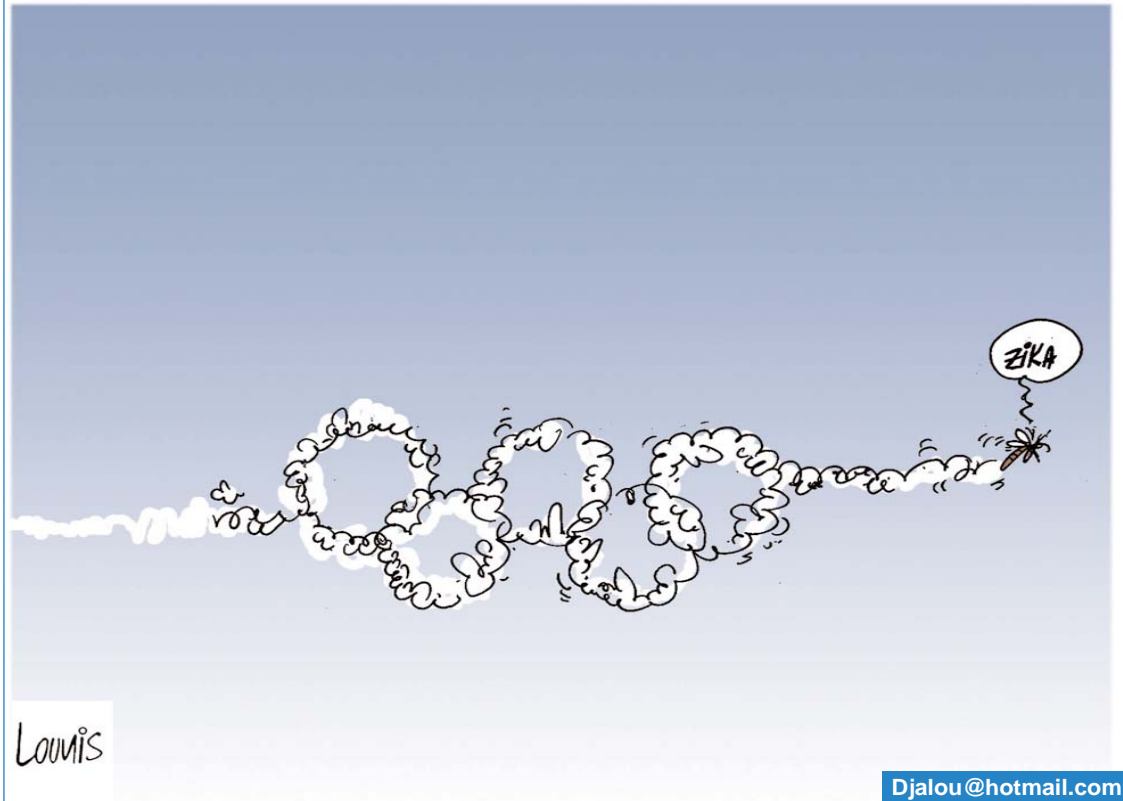
LES SERVICES de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont saisi près de 73 kg de cannabis et procédé à l'arrestation de sept individus impliqués dans ce trafic, a indiqué samedi la cellule de communication de la Sûreté de wilaya dans un communiqué.

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, sous toutes ses formes, notamment le trafic de drogue et pour la préservation des citoyens et des biens, les mêmes services ont réussi, ces derniers jours, à démanteler un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue, compo-

sé de sept individus activant au niveau d'Alger», a précisé la même source. «Après avoir mis ce réseau sous surveillance, identifié ses membres et contrôlé leurs faits et leurs gestes, les éléments de la police judiciaire ont réussi à les arrêter et à saisir une quantité de cannabis pesant 72,722 kg, une somme de 965 500 dinars et 9 téléphones portables.

Les mis en cause ont été présentés à la justice qui a placé 5 d'entre deux en détention provisoire, en attendant leur procès, conformément à la loi, selon le même communiqué.

coup d'envoi des jeux Olympiques de Rio



Djalou@hotmail.com

Sous le choc

Les parents de la petite Nihal décident d'inhumer leur enfant à Oran

■ L'enterrement de la petite Nihal dont une partie du corps a été retrouvée une quinzaine de jours après sa disparition du domicile parental à Tizi-Ouzou, aura lieu à Oran, ville qui l'a vu grandir, a fait savoir le père de la défunte, Mokrane Si Mohand.

«Nous sommes toujours dans l'attente de la remise du corps par l'autorité compétente. L'enterrement aura lieu à Oran», a-t-il déclaré, en marge d'une visite du wali de Tizi-Ouzou, venu présenter ses condoléances et celles des pouvoirs publics aux parents de la victime. Encore sous le choc, 48 heures après la confirmation de la mort de sa fillette de 4 ans, M. Si Mohand n'a pu préciser le jour de l'enterrement. «Cela interviendra dès finalisation des formalités

d'usage. La mise en terre pourrait avoir lieu soit ce samedi après la prière d'El Asr ou au plus tard dimanche», a confié une source locale. Des expertises effectuées par l'Institut national de criminalistique et de criminologie de Bouchaoui (INCC) avaient confirmé jeudi dernier que les ossements retrouvés au village Mechrek d'Aït Toudert, dans la daïra de Ouacifs, appartenaient à la petite Nihal Si Mohand, selon le procureur de la République près le tribunal des Ouacifs, Fodhil

Takharoubt. Il a rappelé, lors d'un point de presse, que la petite Nihal avait disparu le 21 juillet dernier alors qu'elle se trouvait devant le domicile familial au village Aït Abdelouahab, dans la commune d'Aït Toudert relevant de la daïra des Ouacifs et qu'un plan national a été actionné juste après la plainte déposée par ses parents pour faire face à la situation. Des moyens humains et matériels importants ont été mobilisés dans le cadre de ce plan national pour aboutir à un dénouement rapide de cette affaire, a-t-il encore signalé. Il a expliqué, au terme du point de presse, que «la gravité de l'affaire et l'obligation de discrétion dans le déroulement de l'enquête» l'empêchent de donner d'autres détails à l'heure actuelle.

APS

Akbou/Béjaïa

L'auteur du cambriolage du siège de la zaouïa arrêté

L'AUTEUR présumé du cambriolage du siège de la zaouïa, Sidi Abderrahmane Illoul de Guendouza a été arrêté par les éléments de la police judiciaire d'Akbou, a-t-on appris de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Cela intervient après un mois et demi d'enquête. Il s'agit d'un jeune homme de 27 ans, répondant aux initiales

D.Y., originaire de la même localité et connu pour ses antécédents judiciaires. Le malfaiteur a dérobé 13 micro-ordinateurs et une somme d'argent retrouvés dans la caisse, précise-t-on. Présenté devant les instances judiciaires territorialement compétentes, il a été placé sous mandat de dépôt, ajoute-t-on.

H.C.

Télécommunications mobiles

La Chine lance son premier satellite

LA CHINE a lancé hier son premier satellite pour les télécommunications mobiles, a rapporté samedi l'agence de presse Chine nouvelle. Le satellite Tiantong-01 a été envoyé dans l'espace par la fusée porteuse Longue Marche-3B, à 00h22 locale samedi, à partir du Centre de lancement de satellites de Xichang, situé dans le sud-ouest de la Chine, a indiqué l'agence. Il s'agit du premier satellite du système de télécommunications mobiles créé par la Chine et il constitue un élément essentiel de l'infrastructure d'information spatiale du pays. D'autres satellites géostationnaires seront envoyés en orbite pour ce système. Le satellite Tiantong-01 et des installations au sol formeront un réseau mobile, qui fournira des services à la Chine, au Moyen-Orient, à l'Afrique et à d'autres régions. La fusée porteuse Longue Marche-3B a été construite par l'Académie chinoise de technologie des lanceurs. C'était le 232^e vol de la série des fusées porteuses Longues Marches et le 36^e lancement de la fusée Longue Marche-3B.

L'hécatombe continue sur les routes Une vingtaine de morts et une cinquantaine de blessés en 48 h

DIX-HUIT personnes ont trouvé la mort et 49 autres ont été blessées dans 19 accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures, au niveau national, selon un bilan des services de la Protection civile rendu public hier. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'El Oued où trois personnes sont décédées et six autres ont été blessées, suite à une collision entre deux véhicules légers, survenue au niveau de la route nationale n°16, dans la commune de Debila.